

Pages spirituelles d'Ibn Taymiyya

VII. Le « maître des enfants d'Adam »

D'aucuns parlent parfois d'une préexistence du Prophète – sur lui la paix! – à Adam et voient en lui la raison de la création même... Interrogé à ce sujet, Ibn Taymiyya insiste à la fois sur l'humanité du Messager, créé d'un peu de liquide comme tous les humains, et sur son insigne prééminence, qui fait de lui le maître des enfants d'Adam et le rend supérieur aux anges. Et bien que son Prophétat n'ait débuté qu'au VIIe siècle, comme il constitue le parachèvement de la création, il avait déjà été décrété, préécrit par la Providence alors qu'Adam gisait encore dans sa glaise...

TRADUCTION¹

[*Question*]. Le Prophète – Dieu prie sur lui et lui donne la paix! – fut-il créé de la lumière²? Ou fut-il créé des quatre éléments? Ou d'autre chose encore? « Si tu n'avais pas été, Dieu n'aurait créé ni Trône ni Siège, ni terre ni ciel, ni soleil ni lune ni rien d'autre³ »: ce *hadîth* dont certaines gens font mention est-il authentique ou non?

1. *Majmû' al-Fatâwâ*, éd. IBN QĀSIM, t. XI, p. 86, l. 15 - 87, l. 1; 94, l. 14 - 99, l. 8. Il s'agit d'une section d'un *fatwa* concernant la chevalerie spirituelle (*futuwwa*).

2. Cette question est à relier au thème de la « Réalité Muhammadienne » (*Haqîqa Muhammadiyya*) par le biais de celui de la « Lumière Muhammadienne » (*nûr Muhammadi*), qui est originellement issu de la désignation du Prophète comme « lampe qui illumine » (*sirâj munîr*) dans le Coran (*al-Ahzâb* - XXXIII, 46). Divers auteurs mystiques rattachent la création du Prophète et de sa Lumière à la Lumière de Dieu. Sahl al-Tustarî (m. Basra, 283/896) de relater, par exemple, avoir été informé par al-Khadîr que Dieu avait créé la Lumière de Muhammad de Sa Lumière. Al-Hallâj d'identifier quant à lui le tabernacle (*mishkât*) évoqué dans le verset coranique de la Lumière (*al-Nûr* - XXIV, 35) à la personne du Prophète et la lampe (*misbâh*) y contenue au *Nûr Muhammadî*; voir M. CHODKIEWICZ, *Le Sceau des saints. Prophétie et sainteté dans la doctrine d'Ibn Arabî*, « Bibliothèque des Sciences humaines », Paris, Gallimard, Nrf, 1986, p. 79-94.

3. Ce pseudo-*hadîth* a connu une très large circulation, sous de multiples formes. En voici deux exemples:

« Le pur Amour était uni à Muhammad; à cause de l'amour, Dieu lui dit: « S'il n'y avait pas toi (*lawlâ-ka*)... » Étant donné que lui seul était le but ultime de l'Amour, en conséquence Dieu le distingue des autres prophètes, [disant]: « Si ce n'avait été à cause du pur Amour, comment aurais-je octroyé une existence aux cieux? » (Jalâl al-Dîn RŪMÎ [m. 672/1273], *Mathnawî - La Quête de l'Absolu*. Traduction d'E. DE VITRAY-MEYEROVITCH et Dj. MORTAZAVI, Monaco, Le Rocher, 1990, livre V, vers 2737-2739, p. 1270; je modifie la traduction de *lawlâ-ka*).

« Quand Adam commit la faute, il dit: « Ô Seigneur, je Te demande, en vertu du droit [qu'a sur Toi] Muhammad, de me pardonner. » – « Comment, dit-Il, connais-tu Muhammad? » – « Lorsque Tu m'as créé de Ta Main et que Tu as insufflé en moi de Ton esprit, j'ai levé la tête et j'ai vu, écrit sur les pieds du Trône, « Il n'est point de dieu sinon Dieu. Muhammad est le Messager de Dieu ». J'ai su, alors, que Tu n'avais lié à Ton Nom que la créature la plus aimée de Toi. » – « Tu as dit vrai, ô Adam, dit-Il; s'il n'y avait pas Muhammad (*lawlâ Muhammad*), Je ne t'aurais pas créé! » Ce *hadîth*, al-Hâkim* le rapporte dans son *Mustadrak* [...] et il le dit authentique [...] Rappporter ce *hadîth* est cependant une des choses qu'al-Hâkim s'est vu reprocher [...] Il y a dans son *Mustadrak* de multiples *hadîths* qu'il déclare authentiques alors que, pour les imâms des gens possédant la science du *Hadîth*, ils sont inventés » (MF, t. I, p. 254-255; *Abû 'Abd Allâh Muhammad, al-Hâkim al-Naysâbûrî [321/933-405/1014], traditionniste renommé, entre autres auteur d'*al-Mustadrak 'alâl-Sahîhayn - Ce qu'il y a à rectifier dans les Sahîh d'al-Bukhârî et*

Adam, créé de glaise mais supérieur aux anges

[*Réponse*]. Le Prophète – Dieu prie sur lui et lui donne la paix! – a été créé de ce dont les humains sont créés. Or aucun des humains n'a été créé de lumière. Bien plutôt, il est établi dans le *Sahîh*, à propos du Prophète [95] – Dieu prie sur lui et lui donne la paix! – qu'il a dit: « Dieu a créé les anges de lumière; il a créé Iblîs d'une étincelle de feu et Il a créé Adam de ce qu'Il vous a décrit⁴. » La prééminence⁵ reconnue à certaines créatures sur d'autres n'est pas seulement fonction de ce dont elles sont créées. Bien plutôt, le croyant peut être créé d'un mécréant et le mécréant d'un croyant, comme le fils de Noé [fut créé] de ce dernier et Abraham de Âzar. Adam, Dieu le créa de glaise⁶, Il le façonna harmonieusement, insuffla en lui de Son esprit et fit se prosterner les anges devant lui. Il lui donna la prééminence sur eux en lui enseignant les noms de toute chose⁷, en l'ayant créé de Ses deux mains⁸ et vu d'autres choses encore. Lui et les vertueux de sa descendance sont donc plus éminents que les anges, quand bien même ceux-là sont créés de glaise et ceux-ci de lumière.

Cette question est importante et développée ailleurs. L'éminence des fils d'Adam est due à des raisons qu'il serait long d'expliquer ici et cette éminence apparaît seulement quand ils pénètrent dans la Demeure de la Stabilité⁹: « Les anges entrent auprès d'eux par chaque porte: « Paix sur vous, pour avoir patienté! Quelle grâce que l'ultime demeure¹⁰! » L'[être] adamique est créé d'un peu de liquide, puis d'une mâchure, puis d'une adhérence¹¹. Ensuite il passe de la petitesse à la grandeur, puis d'une demeure à une autre. Son éminence n'apparaît donc pas alors qu'il en est au début des [divers] états [qui seront les] siens. Son éminence apparaît seulement lors du parfait parachèvement des états qu'il [vit]; à la différence de l'ange, de la condition duquel le commencement et la fin se ressemblent. De là provient l'erreur

de Muslim; voir J. ROBSON, art. *al-Hâkim al-Naysâbûrî*, in *Enc. de l'Islam*, Nouv. éd., t. III, p. 84).

La pseudo-tradition du *Lawlâ-ka* reçut même la forme d'un *hadîth qudsî*: *Lawlâ-ka, mâ khalaqu l-aflâka* - « S'il n'y avait pas toi, [Muhammad], Je n'aurais pas créé les sphères [célestes] » (voir A. SCHIMMEL, *And Muhammad is His Messenger. The Veneration of the Prophet in Islamic Piety*, Chapel Hill - Londres, The University of North Carolina Press, « Studies in Religion », 1985, p. 131, 135, 201).

4. Voir MUSLIM, *al-Sahîh*, *Zuhd*, 155 (Const., t. VIII, p. 226; 'Âlam. 5314). Le *hadîth* parle de Jinns, pas d'Iblîs.

5. La racine *FDL* dont sont tirés les termes *tafdîl* et *fadl* traduits ici par « prééminence » et « éminence » comporte fondamentalement l'idée d'un plus, d'une faveur, en ce cas la faveur divine. Ce qui distingue Adam et sa descendance, c'est moins quelque grandeur intrinsèque que le fait qu'ils font tout particulièrement l'objet de la faveur du Très-Haut.

6. Voir Coran, *al-A'râf* - VII, 12-13.

7. Voir Coran, *al-Baqara* - II, 31.

8. Voir Coran, *Sâd* - XXXVIII, 75.

9. Voir Coran, *Ghâfir* - XL, 39.

10. Coran, *al-Ra'd* - XIII, 23-24.

11. Voir Coran, *al-Mu'minûn* - XXIII, 13-14: « Puis Nous en fîmes un peu de liquide dans un reposoir sûr. Ensuite Nous créâmes ce peu de liquide adhérence, Nous créâmes l'adhérence mâchure, Nous créâmes la mâchure ossature... » Ibn Taymiyya invertit la séquence coranique adhérence - mâchure.

de celui qui donne aux anges la prééminence sur les Prophètes en regardant les états [vécus par] les Prophètes alors qu'ils sont en train de les [vivre], avant qu'ils soient arrivés à ce qui leur a été promis comme [degrés] ultimes de la perfection, dans l'autre Demeure. [96]

La prééminence de notre Prophète sur les anges apparut lors de la nuit de l'Ascension (*mi'râj*), quand il en arriva à un niveau auquel il entendit le grattement des calames et s'éleva au dessus des stations des anges. De l'immensité de Sa puissance et des merveilles de Sa sagesse, le Dieu Très-Haut a fait apparaître, par les vertueux d'entre les [êtres] adamiques – les Prophètes et les Amis (*walî*) –, des choses sans pareilles parmi celles qu'Il avait fait apparaître¹ par les anges. Il rassemble en effet en eux ce qui, dans les créatures, était séparé: Il créa le corps de [l'homme] de la terre et son esprit de «l'Assemblée Suprême²» Voilà pourquoi on dit que [l'homme] est le microcosme, et qu'il est la copie du macrocosme.

Lawlâ-ka...

Muhammad est le maître des fils d'Adam, la plus éminente des créatures et celle qui, parmi elles, fait de la part de [Dieu] l'objet du plus d'honneurs. De là provient que quelqu'un a dit que Dieu avait créé le monde pour/en raison de (*min ajl*) [Muhammad] ou que, s'il n'avait pas été, Il n'aurait créé ni Trône ni Siège, ni ciel ni terre, ni soleil ni lune. Il ne s'agit cependant point ici d'un *hadîth*, ni authentique ni [même] faible, provenant du Prophète – Dieu prie sur lui et lui donne la paix! Aucun des gens [possédant] la science du *hadîth* ne l'a transmis en provenance du Prophète – Dieu prie sur lui et lui donne la paix! On ne lui connaît même pas de provenance des Compagnons. Il s'agit bien plutôt de paroles dont on ne connaît pas l'auteur. Il est [néanmoins] possible de les interpréter d'une manière correcte, [tout] comme Il a dit: «Il a assujetti, pour vous, ce qu'il y a dans les cieux et ce qu'il y a dans la terre³.» Il a aussi dit: «Il a assujetti pour vous les vaisseaux afin qu'ils courent sur la mer, par Son ordre. Il a assujetti pour vous les fleuves. Il a assujetti pour vous le soleil et la lune, persévérants [qu'ils sont en leur cours]. Il a assujetti pour vous la nuit et le jour. Il vous a donné de tout ce que vous demandiez. Si vous faisiez le compte des grâces de Dieu, vous ne les dénombreriez pas⁴» ... et autres versets, pareils à ceux-là, dans lesquels Il expose qu'Il a créé les créatures pour les fils d'Adam. On le sait, en ces [créatures], Dieu poursuit [par ailleurs] d'importantes finalités (*hikma*) différentes de celle-là [97] et plus importantes [même] que celle-là. Il expose néanmoins aux fils d'Adam ce qu'il s'y trouve d'utilité [pour eux] et de quelle grâce Il les comble. Lorsqu'on dit que telle chose a été faite pour telle autre, cela n'implique pas qu'il n'y ait point là une autre finalité. Semblablement pour les dires de qui dit que si un tel n'avait pas été, telle chose n'aurait pas été créée: ils n'impliquent pas qu'il n'y ait point là d'autres finalités, importantes [elles aussi]; ils impliquent bien plutôt [ceci]: puisque Muhammad est le plus éminent des vertueux d'entre les fils d'Adam, le créer était⁵ une fin (*ghâya*) qui était recherchée et une finalité capitale,

visée plus qu'une autre⁶, le parachèvement⁷ de la création et l'extrémité de la perfection s'obtenant de par [lui], Muhammad – le Dieu Très-Haut prie sur lui et lui donne la paix!

Dieu créa les cieux, la terre et ce qu'il y a entre eux en six jours. Le dernier [jour] de la création fut le vendredi. C'est en effet alors qu'Adam fut créé, qui est la dernière [chose] à avoir été créée: il fut créé le vendredi après le milieu de l'après-midi, durant les dernières [heures] du vendredi. Or le maître des enfants d'Adam est Muhammad – le Dieu Très-Haut prie sur lui et lui donne la paix! –, Adam et ceux [apparus] en deçà de lui se trouvant sous sa bannière. [Le Prophète] a dit – le Dieu Très-Haut prie sur lui et lui donne la paix!: «J'étais le serviteur⁸ de Dieu, [pré]écrit, Sceau des Prophètes, alors qu'Adam était étendu par terre, dans sa glaise⁹.» C'est-à-dire: mon prophétat avait [déjà] été écrit et rendu apparent quand Adam fut créé, avant que l'esprit soit insufflé en lui, [tout] comme Dieu écrit ce qui sera accordé (*rizq*) à un serviteur et le moment de sa mort (*ajal*), ses actes et [son sort] misérable ou heureux [dans l'au-delà] lorsqu'Il crée le fœtus, avant que l'esprit soit insufflé en lui¹⁰.

6. ghayri-hâ: ghayri-hi F. Ce passage manque de clarté. L'éditeur (p. 97, n. 1) en juge le texte corrompu.

7. fa-inna: sâra F

8. 'abd Ibn Hanbal: 'inda F J'étais auprès de...

9. Voir IBN HANBAL, *al-Musnad*, t. IV, p. 127 ('Âlam. 16525). «Parmi les [dires] que les [conteurs] rapportent du [Prophète] – Dieu prie sur lui et lui donne la paix! –, il y a: «J'étais [déjà] un Prophète alors qu'Adam était entre l'eau et la glaise. J'étais un Prophète alors qu'Adam n'était ni eau, ni glaise.» – À Dieu la louange! répondit-il. Un tel énoncé est mensonger et faux. L'énoncé, transmis de génération en génération (*mâ'thûr*), qu'al-Tirmidhî et d'autres rapportent est qu'il fut dit: «Ô Messager de Dieu, quand as-tu été Prophète?» – «Alors, dit-il, qu'Adam était entre l'esprit et le corps*.» Dans le *Sunan* il est aussi rapporté, d'après al-'Irbâd b. Sâriya**, que le [Prophète] dit: «J'étais le serviteur*** de Dieu, [pré]écrit, Sceau des Prophètes, alors qu'Adam était étendu par terre, dans sa glaise» (MF, t. XVIII, p. 379-380). * Voir AL-TIRMIDHÎ, *al-Sunan, Manâqib, bâb* 20 (éd. 'UTHMÂN, t. V, p. 245, n° 3688; 'Âlam. 3542). Aussi in Ibn Hanbal: voir 'Âlam. 16028, 19686, 22128. ** Compagnon, m. 75/694. *** 'abd: 'inda F.

10. «J'étais [déjà] un Prophète alors qu'Adam était entre l'eau et la glaise. J'étais un Prophète alors qu'Adam n'était ni eau, ni glaise»: ce [*hadîth*] que ces ignorants rapportent, tels Ibn 'Arabî dans *Les châtons (al-Fusûs)** et d'autres encore parmi les ignorants du commun, cela n'a pas de fondement, aucun des gens de science véridiques ne l'a rapporté et cela ne se trouve, ainsi énoncé, en aucun des livres de science sur lesquels on s'appuie. Il s'agit, bien plutôt, d'un faux. Adam ne fut jamais entre l'eau et la glaise. Dieu le créa en effet de poussière, mélangea la poussière à de l'eau de manière à ce qu'elle devienne de la glaise et fit sécher la glaise de manière à ce qu'elle devienne une argile sonnante comme de la poterie. Il n'y eut donc pas, pour lui, d'état entre l'eau et la glaise, composé de l'eau et de la glaise. S'il était dit «... entre l'eau et la poussière», ce serait plus loin d'être impossible alors même qu'un tel état n'aurait rien de spécial. [Le Prophète] a seulement dit «entre l'esprit et le corps» et il a dit «alors qu'Adam était étendu par terre, dans sa glaise» parce que le corps d'Adam resta quarante ans avant que l'esprit soit insufflé en lui. Le Très-Haut de dire ainsi: «S'est-il écoulé pour l'homme un laps de temps durant lequel il n'était rien qui eût été à mentionner?» (*al-Insân* - LXXXVI, 1). Le Très-Haut dit aussi: «Et lorsque ton Seigneur dit aux anges: «Je vais créer un humain d'une argile de boue malléable. Dès que Je l'aurai harmonieusement façonné et aurai insufflé en lui de Mon esprit, tombez devant lui prosternés!» (*al-Hijr* - XV, 28-29). «Lui qui a bien fait toute chose qu'Il a créée, commença à créer l'homme de glaise puis tira sa descendance d'une goutte d'eau vile, puis le façonna harmonieusement et insuffla en lui de Son esprit» (*al-Sajda* - XXXII, 7-8). «Et lorsque ton Seigneur dit aux anges: «Je

1. Littéralement, «...des choses dont Il n'avait pas fait apparaître les pareilles...»

2. *Al-mala' al-a'lâ*. Voir Coran, *al-Saffât* - XXXVII, 8.

3. Coran, *al-Jâthiya* - XLV, 13.

4. Coran, *Ibrâhîm* - XV, 32-34.

5. fa-kânat: wa kânat F

Étant donné que l'homme est le sceau des créatures et la dernière d'entre elles, [98] il¹ rassemble ce qui se trouve en elles et [l'homme] le plus éminent est, dans l'absolu, la plus éminente des créatures. Or Muhammad est l'homme répondant à cette identité et l'axe de cette meule. C'est donc comme si² le parachèvement³ de ce rassemblement était la fin des fins (*ghâyat al-ghâyat*), pour ce qui est des créatures.

vais créer un humain de glaise. Dès que Je l'aurai harmonieusement façonné et aurai insufflé en lui de Mon esprit, tombez devant lui prosternés!» (*Sâd* - XXXVIII, 71-72). Les *hadîths* relatifs à la création d'Adam et à l'insufflation en lui de l'esprit sont bien connus dans les livres de *Hadîth*, d'exégèse, etc.

[Muhammad] – Dieu prie sur lui et lui donne la paix! – [nous] a informés qu'il était Prophète, c'est-à-dire qu'il était [pré]écrit comme Prophète alors qu'Adam était [encore] entre l'esprit et le corps. La raison en est – et Dieu est plus savant! – que c'est en cette situation qu'est décrété le Décret (*taqdîr*) qui sera [mis à exécution] de par les mains des anges de la création. Il leur est donc décrété, il leur est rendu apparent et ce qui adviendra de la créature est [ainsi] écrit avant l'insufflation en elle de l'esprit. Les deux *shaykhs* [al-Bukhârî et Muslim] ont retenu dans les deux *Sahîhs*, et [on trouve aussi] dans le reste des livres de référence, le *hadîth* [suivant] du [Message] véridique et à la véridicité prouvée. Il s'agit d'un des *hadîths* surabondamment transmis (*mustafîd*), que les gens de science acceptent volontiers et qu'ils sont unanimes à juger authentiques, à savoir le *hadîth* d'al-A'mash, d'après Zayd b. Wahb, d'après 'Abd Allâh Ibn Mas'ûd, lequel dit: «Le Messager de Dieu – Dieu prie sur lui et lui donne la paix! – nous a dit, lui qui est le véridique, dont la véridicité est prouvée: «Le potentiel créateur (*khalq*) de chacun de vous est rassemblé en un peu de liquide dans le ventre de sa mère pendant quarante jours, puis il est une adhérence pendant une période similaire, puis une mâchure pendant une période similaire. Dieu mande ensuite l'ange, à qui sont ordonnées quatre paroles: «Écris, est-il dit à [l'ange], ce qui lui sera accordé (*rizq*) et le moment de sa mort (*ajal*), ses actions et [son sort] misérable ou heureux [dans l'au-delà]!» Puis Il insuffle en lui l'esprit. Par Celui en la Main de qui mon âme se trouve! dit alors [le Prophète], l'un d'entre vous accomplit les actions des gens du Jardin jusqu'à ce qu'il n'y ait plus qu'une coudée entre lui et le [Jardin] puis l'écrit le précède, il accomplit les actions des gens du Feu et il entre dans le Feu; un [autre] d'entre vous accomplit les actions des gens du Feu jusqu'à ce qu'il n'y ait plus qu'une coudée entre lui et le [Feu] puis l'écrit le précède, il accomplit les actions des gens du Jardin et il entre dans le Jardin.**»

Comme le véridique, dont la véridicité est prouvée, [nous] a informés que l'ange écrit ce qui sera accordé (*rizq*) [à l'individu] et ses actions, le moment de sa mort (*ajal*) et [son sort] misérable ou heureux [dans l'au-delà] après la création du corps et avant l'insufflation de l'esprit, [comme par ailleurs] Adam est le père des humains, il était également approprié à ceci que soit écrit, après la création de son corps et avant l'insufflation en lui de l'esprit, ce qui proviendrait de lui. Or Muhammad – Dieu prie sur lui et lui donne la paix! – est le maître des enfants d'Adam: il est celui de ses descendants dont la mesure est la plus grande et celui d'entre eux dont le souvenir est le plus élevé.

Il [nous] a informés – Dieu prie sur lui et lui donne la paix! – qu'il avait été [pré]écrit comme Prophète à ce moment-là. La [pré]écriture de son Prophétat, tel est le sens de «l'être» de son Prophétat: il s'agissait d'un être[-Prophète] eu égard au Décret de la [pré]écriture (*al-taqdîr al-kitâbi*); il ne s'agissait pas d'un être[-Prophète] eu égard à l'existence concrète. L'existence de son Prophétat ne se produisit en effet pas jusqu'à ce que le Dieu Très-Haut lui accorde la prophétie (*nabba'a*) durant sa vie, au début de la quarantaine» (*MF*, t. II, p. 147-148; voir aussi t. II, p. 237-238; t. XVIII, p. 369-370). *Voir M. CHODKIEWICZ, *Sceau*, p. 89-90. ** Voir AL-BUKHÂRÎ, *al-Sahîh*, *Tawhîd* (Boulaq, t. IX, p. 135; 'Âlam. 6900), MUSLIM, *al-Sahîh*, *Qadar* (Const., t. VIII, p. 44; 'Âlam. 4781) et IBN HANBAL, *al-Musnad*, t. I, p. 382 ('Âlam. 3441).

1. fa-huwa: wa huwa F
2. ka-anna-hu: ka-anna-hâ F
3. fa-itmâm: wa iq̣sâm F

On ne désapprouvera dès lors pas qu'on dise que c'est pour/ en raison de (*min ajl*) lui, [Muhammad], que leur ensemble fut créé et que, s'il n'avait pas été, elles n'auraient pas été créées. Lorsque ces propos et des propos de leur type sont interprétés en vertu de ce que le Livre et la Tradition indiquent, c'est acceptable.

«*Ne m'exaltez pas...*»

Quand par contre il se produit à ce sujet [quelque] exagération du genre de l'exagération des Nazaréens, par association de certaines des créatures [à Dieu] en [l'une ou l'autre] chose de la Seigneurialité, c'est à repousser, inacceptable. Du [Prophète] – le Dieu Très-Haut prie sur lui et lui donne la paix! –, il est rapporté de manière authentique qu'il a dit: «Ne m'exaltez pas comme les Nazaréens ont exalté Jésus, le Fils de Marie. Je ne suis qu'un serviteur. Dites donc, plutôt: «le serviteur de Dieu et Son Messager⁴.» Et le Très-Haut de dire: «Ô les Gens du Livre, n'exagérez pas dans votre religion et ne dites, sur Dieu, que le Vrai: le Messie Jésus, le fils de Marie, était seulement le Messager de Dieu, Sa Parole, qu'Il avait projetée vers Marie, et un esprit [venu] de Lui. Croyez donc en Dieu, en Ses Messagers, et ne dites pas «Trois»! Arrêtez! Mieux cela vaudra pour vous. Dieu est seulement un Dieu unique⁵.»

À Dieu est conféré un droit s'agissant duquel aucune créature ne Lui sera associée. Il n'est donc bon d'adorer que Lui, d'invoquer que Lui, de se fier qu'en Lui, de désirer que Lui et de redouter que Lui. Il n'est de refuge et de salut vis-à-vis de Lui qu'aller vers Lui⁶. Nul n'apporte les bonnes actions sinon Lui et nul ne fait partir les mauvaises actions sinon Lui. Il n'est de pouvoir et de puissance qu'en Lui⁷. «Point n'est utile d'intercéder auprès de Lui, sinon pour celui à qui Il autorise [de le faire]⁸.» – «Qui est-ce qui [99] intercède auprès de Lui sinon avec son autorisation⁹?» – «Tout quiconque est dans les cieux et sur la terre, sans exception, vient au Miséricordieux en serviteur. Il les a dénombrés, bien comptés, et tous viendront à lui, le Jour de la Résurrection, individuellement¹⁰.» Le Très-Haut de dire aussi: «Quiconque obéit à Dieu et à Son Messager, de Dieu a de la frayeur et Le craint..., ceux-là sont les gagnants¹¹.» Il a donc fait porter l'obéissance sur Dieu et le Messager, et a fait porter la frayeur et la peur sur Dieu seul. Semblablement pour Ses paroles [que voici]: «S'ils s'étaient satisfaits de ce que Dieu leur a donné, et Son Messager, et qu'ils avaient dit: «Il nous suffit d'avoir Dieu! Dieu nous donnera de Sa faveur, et Son Messager. Nous, c'est vers Dieu que va notre désir¹².» Le don est donc [relié] à Dieu et au Messager. La confiance, par contre, aura Dieu seul pour objet, et le désir ira vers Dieu seul. Trad.: Y. MICHOT (Oxford)

4. Voir AL-BUKHÂRÎ, *al-Sahîh*, *Anbiyâ'* (Boulaq, t. IV, p. 167; 'Âlam. 3189); IBN HANBAL, *al-Musnad*, t. I, p. 23 ('Âlam. 149).

5. Coran, *al-Nisâ'* - IV, 171.

6. Voir Coran, *al-Tawba* - IX, 118: «Ils étaient d'opinion qu'il n'est de refuge vis-à-vis de Dieu qu'aller vers Lui.»

7. Ou «... de par Lui» (*bi-hi*).

8. Coran, *Saba'* - XXXIV, 23. Autre interprétation possible: «... sinon pour celui pour qui Il autorise [de le faire]».

9. Coran, *al-Baqara* - II, 255.

10. Coran, *Maryam* - XIX, 93-95.

11. Coran, *al-Nûr* - XXIV, 52.

12. Coran, *al-Tawba* - IX, 59.